

ABONNEMENTS
1 an 6 mois 3 m. 1 m.
SUISSE . . . 18.— 9.— 4.50 1.50
ÉTRANGER 50.— 25.— 12.50
On peut s'abonner dans tous les
Bureaux de poste suisses, avec
une surtaxe de 20 centimes

LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 103
TÉLÉPHONE (Rédaction 13.75
Administration
et Annonces 87
CHÈQUES POSTAUX IV B 313

La Sentinelle

Quotidien socialiste

Le numéro : 10 ct.

ANNONCES

(LA LIGNE)
La Chaux-de-Fonds, Canton
et Jura Bernois . . Fr. 0.20
Minimum p^r annonce » 2.—
Suisse » 0.30
Étranger » 0.40
(Minimum 10 lignes)
RÉCLAME » 1.—

EN AVANT !

Grâce au moyen antidémocratique qui permet encore à la majorité bourgeoise de notre canton de supprimer son droit de vote à l'électeur en retard dans le paiement de ses impôts, nos adversaires ont obtenu que le drapeau rouge ne soit plus arboré à nos édifices publics les jours de fêtes populaires. Les ouvriers auront la ressource, il est vrai, de pouvoir en paviser leurs habitations. Nos adversaires ne doivent pas être fiers d'une victoire ainsi obtenue. D'autant plus que leur majorité est très faible, et qu'ils peuvent être certains que la majorité des électeurs ne leur aurait pas donné raison s'ils avaient tous pu voter.

C'est aussi à ce même phénomène que nous devons la faible participation au scrutin à La Chaux-de-Fonds. Nous lui devons probablement en partie le déchet qui s'est produit sur les listes socialistes. Car un certain nombre de ces électeurs auront préféré ne pas se présenter au bureau de vote plutôt que d'exercer pour une part seulement leur droit de citoyen. Ah ! nos adversaires bourgeois savent bien ce qu'ils font quand ils retirent, en dépit de tout respect de la démocratie, le droit de vote à des citoyens gênés matériellement : ils se préoccupent moins d'un prétendu devoir de l'électeur que d'un vilain procédé électoral.

Mais tout ceci n'excuse cependant pas l'abstention d'un trop grand nombre d'électeurs. Et cette abstention est d'autant plus regrettable à La Chaux-de-Fonds qu'elle risque bien d'avoir privé les ouvriers d'un représentant à Berne, à l'heure même où il serait plus utile que jamais. Nous ne pouvons admettre que le mécontentement, compréhensible, qui existe en raison de la crise économique, ait influencé des électeurs au point de les engager à négliger leur devoir, estimant peut-être qu'il est inutile de résister à la majorité réactionnaire qui siège à Berne, la crise de chômage devant au contraire leur faire un devoir d'user de leur droit de souverain pour faire entendre leur volonté.

Ce déchet à La Chaux-de-Fonds est d'autant plus regrettable qu'une sensible avance s'est produite dans le canton sur la dernière élection du Conseil national. Neuchâtel-ville, par exemple, a très bien voté, puisque nos camarades devançant les radicaux. A Fontainemelon aussi, et à Saint-Sulpice, comme au Locle et aux Brenets, les électeurs socialistes ont admirablement fait leur devoir. Et si ces résultats étaient confirmés lors d'élections communales, nous aurions plusieurs communes socialistes nouvelles dans le canton.

Ah ! je sais bien que nous pouvons nous réjouir de conserver à La Chaux-de-Fonds, et dans ce district, une sensible avance sur les bourgeois, mais elle ne suffira pas à nous consoler de la perte d'un siège, si elle doit se produire. Il faut le dire franchement dans une période où nous avons besoin de toutes nos forces pour résister à une réaction insolente. Les ouvriers de La Chaux-de-Fonds, et d'ailleurs aussi, auront pu se rendre compte que cette fois-ci l'« Impartial » s'est placé à la remorque des partis bourgeois, et s'est mis de façon désintéressée au service des gros capitalistes, des banquiers, des baissiers de salaires, etc., etc. Avant de prétendre, à la veille des élections, que le prélèvement sur les grosses fortunes est une « machine à fabriquer la misère », l'excellent chien de garde des coffres-forts qu'est M. Cattin aurait bien fait de venir déclarer que les baisses de salaires, de secours de chômage, le régime capitaliste lui-même, sont une autrement plus réelle machine à fabriquer la misère. Mais ce serait probablement lui demander un service trop mal récompensé.

Les ouvriers doivent maintenant tirer la conclusion pratique de cette constatation en augmentant l'influence de leur presse. Ah ! ils peuvent être fiers d'aller au combat avec leurs seules armes, forgées de leurs mains. Mais cette arme doit être rendue plus efficace.

De son côté, le P. P. N., qui peut paraître être le vainqueur de la journée, puisqu'il a cette fois-ci gagné le siège que la dispersion de ses forces lui avait empêché d'obtenir il y a trois ans, ne doit cependant pas être très heureux du résultat du scrutin d'hier qui révèle une diminution sensible de ses forces.

Rien ne sert maintenant de boudier à la tâche. Des luttes nouvelles nous attendent. Nous sommes vaincus — si encore on peut parler de vaincu en présence d'un gain de suffrages dans l'ensemble du canton — moins par une diminution de nos forces que par un réveil de l'adversaire. Cet avertissement doit nous être une invitation à reprendre une propagande énergique et à faire passer à l'arrière-plan nos discussions stériles pour reprendre notre marche en avant. Alors seulement nous connaîtrons de nouvelles victoires. Que la leçon nous serve.

Abel VAUCHER.

Résultats du canton de Neuchâtel

Suffrages de listes	
Total des suffrages de la liste socialiste	64,747
» » » radicale	42,238
» » » libérale	40,478
» » » P. P. N.	29,000
Total des suffrages des quatre listes	176,463

Ce qui donne un total de 111,716 suffrages pour les trois listes bourgeoises conjointes, contre 64 mille 747 suffrages qui vont à la liste socialist-

Le total de 176,463 suffrages divisé par 7 députés plus 1, donne le quotient de 22,058.

176,463 : 8 = 22,058. Le total des trois listes bourgeoises conjointes, 111,716 : 22,058 donne 5 sièges aux listes conjointes et un reste de 426.

Le total des 64,747 suffrages socialistes divisé par 22,058, accorde 2 sièges aux socialistes et un reste de 20,631 suffrages. Comme on le voit, trois mille suffrages de plus à la liste socialiste, soit un peu plus de 400 listes auraient suffi pour maintenir le troisième siège à la liste socialiste.

Il y a trois ans, les suffrages de listes étaient les suivants :

Total des suffrages :	
liste socialiste	64,301
» radicale	37,549
» libérale	36,302
» Ordre et Liberté	16,153
» Union Helvétique	16,519
Total	170,824
Nombre de suffrages blancs	543
Total	171,367

Une comparaison entre les chiffres de 1919 et ceux d'hier permet de constater que les socialistes ont un léger gain de 446 suffrages. Les radicaux ont une avance plus accentuée encore avec 4689 suffrages, qu'en 1919. De leur côté, les libéraux ont un gain de 4176 suffrages. Si, pour établir une comparaison avec les suffrages obtenus par le P. P. N., nous totalisons ceux attribués il y a trois ans au parti Ordre et Liberté et à l'Union Helvétique, 32,672, nous trouvons un déchet de 3672 suffrages. Cela confirme bien les premiers renseignements donnés dans notre commentaire. Bien entendu, ces chiffres doivent être vérifiés, mais l'écart est décidément trop grand pour permettre de supposer une modification dans la répartition des sièges. Ainsi donc seraient élus pour le canton de Neuchâtel :

De la liste socialiste, notre camarade Paul Graber, qui fait une brillante élection, en sortant en tête de liste, avec 10,088 voix, suivi de près par Charles Naine, avec 9968 voix ; de la liste radicale : MM. Mosimann avec 7004 voix et Calame, 6920 voix ; de la liste libérale : MM. de Dandel, avec 7097 voix et Bonhôte, 6651 ; de la liste progressiste nationale : M. Bolle avec 5032 voix.

Nous félicitons tout particulièrement Paul Graber pour sa belle élection. A. V.

A la Conférence internationale du Travail

Impressions d'un spectateur impartial

(De notre envoyé spécial)

Le discours d'Albert Thomas

Genève, le 27 octobre 1922.

Jeudi après-midi, l'annonce qu'Albert Thomas répondrait à tous les interpellateurs avait fait salle comble. Tout le monde était à son poste et l'on eût difficilement trouvé une place libre aux galeries dans la partie réservée au public.

On ne fut point déçu. Au surplus, on ne l'est jamais avec cet enchanteur qu'est Albert Thomas, un des rares hommes réussissant à faire mentir le proverbe et « à contenter tout le monde et... ses adversaires ». Je me suis laissé conter qu'à Gênes, Tchitchérine n'était jamais si content que lorsqu'il pouvait dîner avec... son excellent « ennemi » Albert Thomas.

Le directeur du B. I. T. qui est aussi secrétaire général de la conférence, ce qui n'est pas, paraît-il, tout à fait la même chose, commence par gagner la sympathie de l'auditoire, en déridant les fronts les plus soucieux. Parce que presque tous les orateurs ont rendu hommage à sa débordante activité et à son profond dévouement à l'œuvre qu'il dirige, Albert Thomas débute ainsi :

« Monsieur le président, Mesdames, Messieurs. — Au terme de cette longue discussion du rapport du directeur, j'éprouve, je l'avoue, quelque embarras : je pensais venir ici, après tant de longues séances, dans la situation d'un interpellé et, à la vérité, ma situation ressemble plutôt à celle de ces chanteuses que nous voyions ces derniers soirs, venir en fin de concert, les bras chargés de fleurs pour remercier les auditeurs. » (Rires.)

Puis il observe avec finesse que les interpellations s'adressent moins à lui qu'aux gouvernements et aux patrons. Et le voici parti.

Nous citons la question la plus essentielle : la ratification des conventions et en particulier celle des 8 heures. L'orateur l'étudie minutieusement. Il avait mis quelque espoir dans les ratifications conditionnelles qui, se multipliant, auraient pu entraîner les grands Etats industriels en supprimant leurs appréhensions. Cet espoir ne s'est pas réalisé. Que les difficultés d'adaptation pour chaque pays, que la crise économique actuelle, ne permettent pas la ratification de la convention des 8 heures aussi rapidement qu'on le pourrait désirer, et qu'il faille attendre avec confiance, soit ! « mais à une condition, c'est que la pensée de la convention internationale reste elle-même présente à l'esprit de tous les gouvernements, à l'esprit de tous les intéressés et que ce ne soit pas seulement l'attente résignée, mais que, dans chacun des Etats, chacun s'efforce d'aller vers la

réalisation des promesses faites au moment du traité de paix. Voyez-vous, ce qui m'inquiète, c'est qu'au fur et à mesure que des mois, que des années passent, la pensée fondamentale de la convention internationale de l'obligation contractée par les Etats vis-à-vis les uns des autres, obligation sans laquelle nous n'avons guère de raison d'être, peut s'effacer. »

Toutefois, « la situation aujourd'hui est-elle si tragique ? N'avons-nous pas des raisons solides d'espérer ; n'avons-nous pas raison de penser que, dans un avenir prochain, par les forces qui sont ici représentées, nous pouvons atteindre à une meilleure situation pour l'organisation internationale du travail ! »

Comment avancer l'heure des ratifications ? Aucun des orateurs n'a fait à ce sujet des suggestions. Il faudra chercher. « J'ai tenté dans la dernière partie de mon exposé de marquer selon quelles limites d'action nous pouvions arriver à avancer l'heure des ratifications. J'ai fait quelques suggestions, mais évidemment le problème fondamental, le problème unique demeure celui que M. Jouhaux indiquait ce matin. S'il n'y a pas dans nos conférences, dans le Conseil d'administration, la volonté commune de faire de l'organisation ce qu'elle doit être, s'il n'y a pas la volonté commune de réaliser l'œuvre inscrite au traité de paix, nos moyens, nos palliatifs, nos suggestions, seront emportés par le vent de la bataille qui peut se déchaîner entre tous les membres de l'organisation. Et alors, le problème reste le problème moral, reste le problème politique : savoir si à cette heure, malgré tant de difficultés, malgré tant d'obstacles, il demeure à l'intérieur de notre organisation suffisamment de forces vives, suffisamment d'énergie, suffisamment de volonté d'aboutir pour qu'un jour l'œuvre se réalise. Et je dois dire que lorsque je revois, au travers des pages de ce rapport, au travers de nos souvenirs de l'année passée, tous les incidents que nous avons vécus, lorsque j'entends les orateurs se succéder à la tribune de cette conférence, je garde confiance et je garde espoir. »

Et Albert Thomas conclut :

« C'est dans ces sentiments que nous poursuivons notre effort. Des adhésions nouvelles, des sympathies nouvelles nous viennent. Ai-je besoin de dire, dans cette assemblée où l'expression du sentiment national est permise, chacun considérant que la préoccupation internationale est souvent l'expression la plus pure du souci national, ai-je besoin de dire avec quelle émotion, moi, Français, j'ai entendu l'adhésion des agriculteurs français à la collaboration quotidienne de l'œuvre du Bureau International du Travail ? Ils ont sans doute invoqué l'article 427 concernant les conditions spéciales de l'agriculture. Qui donc ici ne les respecterait pas ? Mais ils ont déclaré que leur participation serait entière. Des adhésions de cette qualité, des sympathies de cette noblesse, peuvent nous venir de jour en jour, et c'est pour cela, que malgré toutes les peines de l'heure, malgré toutes les difficultés, c'est par ces deux mots que je veux terminer mon exposé : Confiance et Espoir ! »

Louis DARMONT.

Misère et désespoir La vie en Allemagne

(D'un correspondant)

Mansfeld est une petite ville d'environ 5,000 habitants. Elle se trouve dans les provinces saxonnes (région du Harz) en plein centre de l'Allemagne. Près de la ville s'élèvent d'immenses amoncellements de matériaux noirs qui proviennent des mines de cuivre. Derrière ces montagnes noires se dressent les cheminées, par dizaines. Il en sort une fumée bleuâtre. C'est là que le minerai de cuivre est traité afin d'être rendu utilisable pour l'industrie. Les hauts-fourneaux fonctionnent jour et nuit. L'extraction du minerai se fait par trois équipes d'ouvriers travaillant 8 heures par jour. Quoique industriel, le pays se prête très bien à l'agriculture. Dans les villages des environs, les paysans sont aussi nombreux que les ouvriers des mines. Il semble donc qu'un pays mi-industriel et mi-agricole devrait être prospère et que la population pourrait en général y vivre dans l'aisance.

Et pourtant, un regard sur ce que vous voyez autour de vous suffit pour vous convaincre du contraire. Les hommes portent des habits si vieux qu'on les croirait encore d'avant la guerre. Les femmes mises simplement sont rares. La plupart mettent des habits qui sont presque des haillons. Quant aux enfants, les plus pauvres de chez nous seraient encore les mieux habillés.

Et tous ces gens portent sur leur visage pâle, émacié, la trace d'une misère qui dure depuis quelques années.

Des regards cruels observent l'étranger dont la mine et l'habillement ne traduisent pas les

privations. Ces regards expriment la haine qui bout dans ces cœurs, haine entretenue par quatre années de guerre et quatre années de misère chaque jour plus insupportable.

Un ouvrier gagne actuellement de 400 à 500 marks par jour, somme absolument dérisoire quand un habillement coûte 40,000 marks, une paire de souliers 5,000 marks, une livre de bœuf 200 marks et une cigarette 5 marks. Le salaire de l'ouvrier suffit à peine pour le nourrir et pour tant sa nourriture ne peut être plus frugale. Elle comprend : le matin, du pain noir et un café d'orge et de blé rôti, mélangé à un peu de véritable café. Celui-ci est tellement faible qu'une goutte de lait suffit pour le rendre blanc. A midi, une viande avec pommes de terre en robe de chambre. Le soir, un verre de bière ou du thé avec du pain noir, recouvert de viande hachée ou de mauvais salami.

Il est rare, particulièrement ici, de voir d'autres légumes que des pommes de terre. Depuis la guerre, d'après ce que disent les gens du pays, le sol est presque entièrement consacré à la culture du blé et des pommes de terre, considérés tous les deux comme aliments indispensables. La culture de légumes autres que la pomme de terre est un luxe. Seules des terres impropres aux cultures principales peuvent y être destinées.

Le petit salaire de l'ouvrier lui permet à peine de nourrir sa famille. L'ouvrier s'est mis à cultiver son blé et ses pommes de terre.

Dans un petit village des environs de Mansfeld, les biens d'église ont été loués, il y a une dizaine de jours. Plus de cent amateurs, paysans, ouvriers, veuves de guerre, se sont présentés pour louer environ 100 ha de terrain. Le mark n'ayant plus de valeur stable, ce terrain ont été loués moyennant une redevance de blé. Chacun cherche à s'assurer sa nourriture. Les mises sont donc montées à des prix qui frisent la folie ou plutôt la révolution. L'are produit de 30 à 40 kg. de blé et il a été loué en moyenne de 40 à 60 kg. Ainsi, le travailleur qui aura récolté 30 kg. de blé devra encore en fournir de 10 à 30 kg. pour payer le loage. Le pasteur qui présidait la vente riait de contentement en voyant les terres d'église se louer si bien. Que faut-il penser d'un tel envoyé de Dieu, venu sur la terre pour se réjouir du désespoir des hommes.

Tous les jours, vous entendez dire que cet hiver sera plus terrible que tous les autres. Beaucoup d'enfants auront faim et froid. Des vieillards sans ressources cherchent déjà la mort dans l'eau ou par la pendaison. Chaque jour, les journaux rapportent de ces fins tragiques.

Comme on reconnaît l'arbre à ses fruits : le militarisme tant vanté de l'Allemagne a conduit le pays à l'abîme. Il faut le répéter à tous les hommes de cœur. G. P.

Le coup de Jarnac de l'« Impartial »

Samedi, on lisait dans l'« Impartial » :

« Rien qu'à voir l'allure qu'ont prise depuis deux jours nos polémiques électorales, on s'aperçoit que M. le baron de Zolllikofen est dans nos murs. La « Sentinelle » s'imprègne de la même mauvaise foi systématique et de la violence froide qui ont empoisonné pendant quinze ans notre vie publique et qui ont transformé les luttes politiques de jadis, ardentes et joyeuses, en de mauvaises et sornioises batailles à la manière boche.

M. Paul Graber reproche à l'« Impartial » d'avoir pris partie à la veille des élections. C'est faux. Nous avons loyalement critiqué le projet de confiscation des fortunes et nous continuerons à le faire sans en demander la permission à M. le baron de Zolllikofen.

Je prie M. Paul Graber de croire que je n'ai pas touché et que je ne toucherai pas un sou pour faire campagne contre l'initiative. J'ai le droit de mettre autant de zèle à défendre le travail national et nos industries menacées qu'il en met à les ruiner et à les saboter. Mon désintéressement, en cette occasion et en d'autres, est d'ailleurs au moins aussi respectable que le sien, et je me demande de quel droit ce formidable bouffeur de jetons de présence ose le mettre en doute. Je ne me suis pas assis, que je sache, sur le canapé de Zimmerwald avec l'homme aux 50 millions de marks, je n'ai pas été l'ami de John de Kay et ce n'est pas moi qui ai piloté Chapiro à travers le pays romand.

M. Paul Graber me reproche narquoisement, à propos de mon intervention en faveur de la famille grisonne, de n'avoir qu'un « protégé ». Chacun fait ce qu'il peut, M. le baron ! Quant à vous, il suffit de faire le recensement des locataires de nos Camarades-Palaces communaux, pour constater que vous ne vous contentez pas d'un seul protégé !

A la prochaine, M. Graber !

Margillac. »

Le peuple a répondu en portant Paul Graber en tête de liste de toutes les députations.

Electeurs socialistes, continuez de porter vos sous à l'« Impartial » qui ne perd aucune occasion de vous tirer dessus !

Réglez votre abonnement en utilisant le compte de chèques (IV B 313). Ce mode de paiement vous évite des frais et simplifie la besogne de l'administration.

Un souvenir de Philippe Godet

Les journaux ont reproduit ces derniers temps de nombreux traits qui honorent ce Neuchâtelois à l'esprit si vigoureux. Ils montrent que ce conservateur endurci qu'était Ph. Godet, à côté de ses qualités d'esprit, avait de belles qualités de cœur. Voici un petit fait personnel qui sera notre contribution au souvenir de cet adversaire intraitable à tant d'égards.

C'était en 1903, le soussigné logeait pour quelques mois aux frais de l'Etat, sur la colline que domine la Collégiale de Neuchâtel. Le local était exigü; la vue coupée par une grille de fer portait assez loin, mais dans le ciel seulement; le menu était d'une simplicité spartiate. Un jour, on posa sur la table de ce pensionnaire une corbeille de fruits avec, au milieu, la carte de Philippe Godet, portant ces mots: « De voisin à voisin ».

Philippe Godet demeurait en effet à deux pas de la Conciergerie et je profitai ainsi non seulement de ses fruits, mais quelquefois aussi de ses visites. Dieu sait pourtant s'il était le contraire d'un antimilitariste.

C'était un adversaire qu'on pouvait aimer.

C. NAINE.

ETRANGER

La victoire fasciste

Mussolini chargé de former le ministère

ROME, 29. — Stefani. — M. Salandra a refusé de former le Cabinet. Le roi a chargé M. Mussolini de former le ministère.

Le dictateur accepte

MILAN, 30. — Des informations prises dans les milieux fascistes par le représentant à Milan, de l'Agence télégraphique suisse, permettent d'établir que M. Mussolini s'est rendu à Rome pour déclarer au roi qu'il accepte le mandat qui lui est confié de former le ministère. Il ne constituera pas un gouvernement exclusivement fasciste, mais il posera comme condition que le ministère de l'Intérieur lui soit confié et momentanément, par intérim, le ministère des affaires étrangères. Il remettra le portefeuille de la guerre au général Diaz et celui de la marine à l'amiral Tahon di Revel, qu'il considère comme les deux artisans de la victoire italienne dans la guerre. Quelques fascistes seulement feraient partie du nouveau ministère. M. Mussolini réservera, au contraire, un grand nombre de sous-secrétariats à ses amis, en particulier ceux qui exigent un gros travail et une grande activité.

Les députés fascistes Ciano et de Stefani seront probablement les ministres fascistes du Cabinet Mussolini. Il est probable que les fascistes prendront en mains la direction du ministère des transports qui comprend les chemins de fer. M. Mussolini offrira aussi trois portefeuilles aux catholiques populaires, car il désire obtenir l'appui de ce groupe parlementaire très important. Quelques députés libéraux, sympathisant avec les fascistes, collaboreront également au ministère. On cite le nom du député de Capitani, qui recevrait le ministère du trésor.

Le Cabinet présidé par M. Mussolini, procédera immédiatement à la simplification de l'organisation de l'Etat et supprimera avant tout quelques dicastères. Le Cabinet Mussolini fera comprendre au peuple italien la nécessité d'effectuer un travail effectif et de supporter les sacrifices rendus nécessaires par la situation financière ac-

tuelle. M. Mussolini s'appuiera avant tout sur l'esprit de discipline de ses équipes. Le Cabinet prendra des mesures pour que les services publics fonctionnent régulièrement, sans être soumis aux caprices (si) des syndicats et des organisations ouvrières. Les grèves dans les services publics seront absolument défendues. Le Cabinet fasciste prendra enfin des mesures pour combattre la spéculation sur le change.

Derniers exploits des chemises noires

ROME, 30. — Stefani. — Les troupes fascistes ont circulé dans les rues pendant la matinée et l'après-midi. Un conflit s'est produit l'après-midi entre communistes et fascistes à la « Porta Trionfale ». Il y eut un mort et quelques blessés. L'ordre a été promptement rétabli. Les dépêches de province signalent de nouvelles occupations de bureaux publics par les fascistes, mais jusqu'à 17 heures aucun incident grave n'est signalé.

Dans un supplément publié cette nuit, le « Popolo d'Italia » donne de nombreux détails sur les derniers épisodes qui ont eu lieu dans de nombreuses villes au sujet de la mobilisation fasciste. Le journal publie aussi une lettre du député Torre à Mussolini, lui annonçant l'occupation de la préfecture, de la gendarmerie et de la caserne du 38^e régiment d'Alexandrie. Les fascistes auraient pris 10 mitrailleuses, 600 fusils et un nombreux matériel de télégraphe et téléphone. Le même journal annonce encore que Pavie, Novare, Tortona, Mortara, Novi-Ligurie et d'autres villes sont tombées aux mains des fascistes. Les gardes royaux de Pavie auraient présenté les armes aux fascistes.

ROME, 30. — Havas. — Poursuivant leur action contre les journaux anti-fascistes, les chemises noires fascistes et les chemises bleues nationalistes ont donné l'assaut à l'« Epoca » et à l'« Azione ». Les gardes royaux ont dû céder à la pression des assaillants. Les fascistes ont jeté dans les rues des paquets de journaux qui ont été brûlés. Les fascistes et les nationalistes ont ensuite été rassemblés militairement et ont défilé au pas cadencé, acclamés frénétiquement par la foule.

Chronique sportive

FOOTBALL

Le championnat suisse

Résultats des matches, série A, joués hier :
A St-Gall, Zurich bat Bruhl, 2 à 1.
A Winterthur, Winterthur bat Grasshoppers, 2 à 0.
A Zurich, Young-Fellows contre Lugano, 2 à 0.
Blue-Stars bat St-Gall, 4 à 1.
A Bâle, Old-Boys et Nordstern, 1 à 1.
A Aarau, Bâle bat Aarau, 2 à 0.
A Lucerne, Young-Boys bat Lucerne, 5 à 0.
A Berne, Berne bat Bienne, 3 à 0.
A Genève, Servette bat Fribourg, 2 à 0.
A Montreux, Montreux bat Cantonal, 1 à 0.
A La Chaux-de-Fonds, Etoile bat Urania-Genève-Sports, 2 à 1.

Etoile I bat Urania-Sports-Genève I, par 2 à 1
Cette rencontre a eu lieu malgré l'incertitude du temps et c'est sur un terrain boueux et fangeux, coupé de flaques d'eau, que les joueurs se sont démenés, de part et d'autre avec un bel entrain. L'arbitre eut fort à faire à surveiller cette partie difficile entre toutes, grâce au mauvais état du terrain. Le public, par trop clairsemé, à cause des diverses manifestations de la journée, concerts, votations, etc., a pu apprécier que les deux équipes désiraient fournir l'effort qu'on attendait

d'elles. Ce n'est qu'après une demi-heure de jeu que le premier but a été marqué à l'actif d'Etoile et la mi-temps indiquait 1 à 0. Au cours de la deuxième partie, deux penaltys, dont un pour chaque équipe, furent transformés en goals. Ci: 2 à 1. L'état détrempe du terrain ne permit pas de dire ce qu'aurait été le résultat si les joueurs avaient bénéficié des avantages d'un terrain sec.

Le Parc I bat Helvétia I (Neuchâtel), 4 à 1

La première équipe du F.-C. Le Parc, continuant la série de ses victoires, battait hier Helvétia I par 4 buts à 0. Les Parcien firent montre d'une supériorité manifeste durant toute la partie et menaient déjà par 3 buts à 0 à la mi-temps.

La première équipe du F.-C. Le Parc, qui est l'une des favorites dans la compétition, jouera dimanche prochain son dernier match des allers contre Fleurier. Cette partie se déroulera sur le terrain des locaux, à la Bonne-Fontaine. Nous leur souhaitons bonne chance et espérons qu'ils sortiront vainqueurs de cette rencontre qui les placera en tête pour les matches du premier tour.

W. B.

Equipe du F.-C. Le Parc : Frey, Rossini, Bangertier (cap.), Zanetton, Monnin, Andrié, Miéville, Pigeon, Schneider I et II, Nicora.

Avant le match Suisse-Hollande qui se jouera le 19 novembre, à Berne, des équipes romande et suisse allemande se rencontreront en vue de la formation de l'équipe nationale. Au sujet de la composition de l'équipe romande, le « Sport suisse » publie ce qui suit :

Au goal, pour ceux qui ignorent que les Grossdidier et Rusca, deux excellents keepers, sont de nationalité étrangère, Vuilleumier, d'Etoile, peu connu encore, mais très brillant et surtout scientifique, est le seul homme qui rentre en ligne de compte, parce que supérieur à tout autre goalkeeper romand.

Comme backs, une paire assimilée telle que Fehlmann et Bouvier présente un avantage indiscutable, quoiqu'un de Weck ne serait à côté de Fehlmann pas inférieur à Bouvier.

Des halfbacks Richard, à droite, actuellement, surclasse Probst qui seul rentre en ligne de compte pour une sélection. Mayer, au centre, n'est pas encore surclassé, parce que très puissant. A gauche, le point est plus délicat; il y aurait beaucoup d'amateurs. Pichler, de Servette, y ferait bonne figure et Lombardet, quoique centre-half, par sa carrure rachèterait l'erreur technique que je commets en le plaçant à gauche. Cependant la qualité d'un centre-half n'est-elle pas de savoir jouer des deux pieds à titre égal? Lombardet est un travailleur de premier choix et ne tardera pas à devenir un des meilleurs éléments de Suisse romande.

En avant, à gauche, Minder, du Montreux-Sports, dans une forme splendide, surclasse Abegglen I, et serait préférable à ce dernier parce que bien plus rapide; la présence d'autre part, de son frère Abegglen II, que je place d'emblée comme inter, car c'est l'élément rêvé, à ce poste constituerait un désavantage pour la droite de l'équipe, constatation faite par deux fois dans l'équipe lausannoise où tout pousse à avantager la gauche. Inäbnit, remplit fort bien le poste de centre-avant, car il se place toujours bien, suit le jeu, et saura aussi, à l'occasion, prouver qu'il possède le feu sacré, ce qui n'est pas moins nécessaire que le venir qui lui manque parfois encore, quoique excellent dans l'ensemble de son jeu. La place d'inter-gauche revient à Pache, du Servette, parce que puissant shooteur et rapide malgré son poids. A droite, la sélection

devient difficile, car chez nous, et même en Suisse allemande, les bons ailiers droits font défaut; à mon humble avis, Martenet, du Lausanne-Sports, et Glasson, d'Etoile, que j'ai eu l'occasion de voir jouer, pourraient avoir droit à ce poste, quoique j'admets parfaitement qu'ils n'obtiendront pas les suffrages de nombre de sportifs qui cependant seraient empruntés, eux-mêmes, de nous offrir mieux.

La figure du onze se présenterait comme suit :

Vuilleumier (Etoile)		Fehlmann (Serv.)	
Bouvier (Serv.)	de Weck (Frib.)	Pichler (Serv.)	Lombardet (Laus.)
Richard (Servette)	Mayer (Montreux)	Donzé (Ch.-de-Fds)	
Glasson (Etoile)	Martenet (Laus.)	Inäbnit (Laus.)	Abegglen II (Montreux)

CYCLISME

Egg triomphe au Vélodrome d'hiver

PARIS, 30. — Havas. — Vélodrome d'hiver. Match derrière tandem : Première manche, 15 kilomètres : 1. Oscar Egg, en 17' 29" 1/5 ; 2. Deruyter, à 120 m. ; 3. Aerts, à 255 m. Deuxième manche : 1. Aerts, en 39' 2" ; 2. Egg, à une longueur ; 3. Deruyter, à 150 m. Classement général : 1. Egg, 3 points ; 2. Aerts, 4 points ; 3. Deruyter, 5 points.

NOUVELLES SUISSES

Double drame au Salève

GENEVE, 30. — Dimanche matin, au Salève, au lieu dit le « Feuillet », un jeune homme de 18 ans, M. Masméjean, domicilié à Carouge, a fait une chute terrible au bas d'une paroi de rochers et s'est tué sur le coup.

L'après-midi, toujours au Salève, le jeune Frédéric Fischer, âgé de 16 ans, a fait une grave chute à la Mule. Le malheureux a été relevé grièvement blessé. On ne garde aucun espoir de le sauver.

Mise à l'interdit

La fabrique Helbein, à Genève, est à l'interdit pour les monteuses de boîtes. Au moment où les boitiers commencent à réagir vigoureusement contre les baisses de salaires, ce n'est pas le moment d'aller travailler chez ceux qui gâchent le métier. Que tous fassent leur devoir envers eux-mêmes, leurs familles et leurs camarades, et le syndicat des monteuses de boîtes comptera une victoire de plus.

Le Comité central de la F. O. M. H.

Les changes du jour

(Les chiffres entre parenthèses indiquent les changes de la veille.)

	Demande	Offre
PARIS	38.85 (38.25)	39.35 (38.75)
ALLEMAGNE	—11 (—11)	—17 (—17)
LONDRES	24.67 (24.67)	24.80 (24.80)
ITALIE	21.60 (21.25)	22.05 (21.80)
BELGIQUE	36.— (35.50)	36.70 (36.25)
VIENNE	—0025 (—0025)	—015 (—015)
PRAGUE	17.10 (17.—)	17.60 (17.70)
HOLLANDE	215.50 (216.—)	217.— (218.—)
MADRID	84.— (83.75)	85.— (85.—)
NEW-YORK :		
Cable	5.50 (5.51)	5.58 (5.60)
Chèque	5.49 (5.50)	5.58 (5.60)

TEMPÊTE ???

A l'occasion de votre Déménagement
ne faites aucun achat sans avoir visité
NOS MAGASINS

Lits métalliques, laqués blanc
Lits, imitation noyer
Armoires
Buffets
Lavabos
Divans
Chaises
Tabourets
Matelas
Couvertures piquées
Couvertures laine

Rideaux — Tapis de table — Cantonnières

E. Mandowsky
Léopold-Robert 8 (1^{er} étage)
LA CHAUX-DE-FONDS

Demandez nos conditions spéciales, accordant de
Grandes Facilités de Paiement

Ouvriers! Faites vos achats chez les négociants qui favorisent votre journal de leurs annonces.

La Scala 7992 Encore ce soir et demain
Le film sportif, M^{lle} Lenglen
LE TENNIS
M A M A N
Le plus grand succès de l'année

Palace 7993 Encore ce soir
LES MAITRES DE L'OCEAN
La Poupée Chinoise

Ecole Ménagère du Locle

Le Cours de cuisine pour adultes, déjà annoncé, s'ouvrira très prochainement.
Les inscriptions sont encore reçues à la Direction, Ecole Jean-Richard, jusqu'au 1^{er} novembre.
7990 La Direction.

Tricotage Mécanique
11, Rue Neuve, 11

Jaquettes en laine, depuis Fr. 19.50
Blouses » » Fr. 9.50
Combinaisons » » Fr. 14.50
Chaussettes » » Fr. 1.75
Gants laine, jersey et tricotés Fr. 2.50

COMPLETS POUR GARÇONS
Bas, Robes pour fillettes, Sweaters, etc. — Bonnets, Brassières, etc.
Prix sans concurrence 7988 Voyez nos étalages

Grand choix de Cercueils prêts à livrer
Cercueils d'incinérations et de transports
Tous les cercueils sont capitonnés
Prix sans concurrence
Grand choix de 4791
COURONNES et autres ARTICLES MORTUAIRES

Pompes Funèbres M^{me} U^{ve} Jean LEVI
Téléphone 16.25 (Jour et nuit) 16, rue du Collège, 16

Technicum du Locle
MISE AU CONCOURS

Une place de MAITRE OUTILLEUR est mise au concours à l'Ecole d'horlogerie.
Le titulaire formera des outilleurs horlogers et pourra être appelé à donner des leçons de dessin technique et des cours de technologie.
L'entrée en fonctions aura lieu en janvier 1923.
Le cahier des charges peut être demandé à l'administrateur du Technicum, qui donnera tous renseignements utiles aux intéressés.
Le concours est ouvert jusqu'au 6 novembre 1922.
7971 La Commission.

LA DERNIÈRE ÉDITION
HORAIRE DE POCHE

de « LA SENTINELLE »
est en vente dans les kiosques à journaux,
à la Librairie Coopérative, au Cercle ouvrier,
au bureau de « La Sentinelle »

Prix : 50 cl.

Abonnés! Ayez tous en poche l'horloge
édité par « La Sentinelle »

F. O. M. H.
La Chaux-de-Fonds
Groupe des faiseurs de pendants

Assemblée générale
Lundi 30 octobre
à 18 heures
à l'Hôtel de Ville, 2^{me} étage

ORDRE DU JOUR:
Conflit Cornu & Cie.
Présence par devoir.
Le Comité.

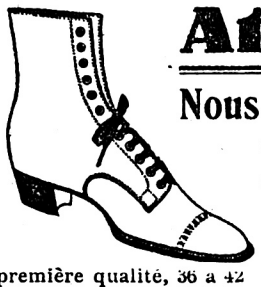
N. B. — La maison Cornu & Cie est rigoureusement mise à l'interdit. 7977



SAVON D'OR

s'impose par ses qualités si grandes et son prix si modeste

55 22



Attention

Nous mettons en vente

BOTTINES POUR DAMES

boxcaif et cheveau
brun et rouge

29.80

première qualité, 36 à 42

Chaussures KURTH & C^{ie}

La Chaux-de-Fonds - Balance 2 7831

GRIPPES, TOUX,
RHUMATISMES,
POINTS DE CÔTÉ
ETC.

sont guéris
par



LE THERMOGÈNE

La boîte : 2 fr. — L'image
du Pierrot crachant le feu doit se trouver au dos
de chaque boîte.

PHOT. 7981

CAOUTCHOUCS
pour Dames

Fr. 6.—, talons hauts et bas

7176
AU MAGASIN
SODER-VON ARX

2, Place Neuve, 2



CINÉMA PATHÉ

LUNDI Deux jours encore! MERCREDI

6 actes d'aventures dramatiques tournés parmi les fauves

d'HAGENBECK

avec le concours des dompteurs renommés: le capitaine ALFRED SCHNEIDER et son épouse

En présentant cette annonce à la caisse deux personnes paient une place

VITRIER

POSE DE VITRES à domicile

MENUISERIE

Hôtel-de-Ville 21a

Téléphone 10.56 7444

B. GIULIANO

PLAQUES ÉMAIL

avec noms

M. & G. NUSSLÉ

Succ. de Guillaume Nusslé

La Chaux-de-Fonds

LE LOCLE

Boucherie Pellaton

Avenir 11

Lundi soir Spécialité

BOUDIN

pure crème

7861 Se recommande.

Photographie A. CLÉMENT

SAINT-IMIER

Marronniers 49 Téléph. 78

Maison fondée en 1866

On peut se procurer des photographies de toutes les poses faites depuis cette date. 7981

COULEUSES

Seilles galvanisées

M. & G. NUSSLÉ

Succ. de Guillaume Nusslé

La Chaux-de-Fonds

Mesdames

Le salon de coiffure est de

nouveau ouvert tous les jours

Shampooings

Ondulations Marcel

Articles de toilette

Se recommande vivement,

M^{me} V^e Frey-Pelot

VILLERET

Maison Petite Coopérative

Chez

Friollet - Jeannot

LE LOCLE

on obtient des tissus de

qualité garantie

à des 7915

prix avantageux

Venez entendre
chanter...

chez **REINERT**

7223

Disques et Gramophones - Catalogues à disposition

CARUSO

Battistini

Campagnola

Marcellin

Gailli-Curet

Graisses végétales

PALMIN

PALMONA

reconnues les meilleures.

Pour le Terme

POUR TOUT CE QUI CONCERNE

L'AMEUBLEMENT

Tapis

Descentes de lit

Rideaux

Stores

Linoléum

Grins

Laine

Plumes

Duvels

Coutil

à matelas

Petits

meubles

Machines

à coudre

Régulateurs

Réveils

Potagers

ADRESSEZ-VOUS EN TOUTE CONFIANCE

Au Magasin Continental

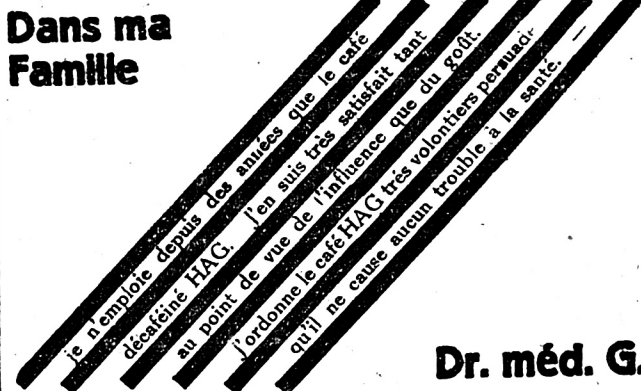
2, Rue Neuve et Place du Marché 7832

LA CHAUX-DE-FONDS

MAISON D'ANCIENNE RENOMMÉE

Ouvriers! Faites vos achats chez les commerçants
qui favorisent votre journal de leurs annonces.

Dans ma
Familie



Dr. méd. G.

Pour le Terme

Meubles. Superbes chambres

à coucher et à manger,
lavabos, armoires à glace,
secrétaires, buffets de service,
tables en tous genres, lits de
fer et de bois tous styles, sel-
lettes, divans, chaises et un im-
mense choix de meubles en tous
genres.

Ouvriers, n'achetez aucun me-
uble sans avoir vu nos prix. Me-
ubles garantis neufs et de bonne
fabrication. Peu de frais gé-
néraux et vente au plus juste
prix. 7898
S'adresser à A. BEYELER,
Progrès 19.

A vendre 2 baraques à poules
avec poules et pou-
sins, chez M. Etienne, rue Jacob-
Brandt 84, 3^{me} à droite. 7869

A vendre un joli lustre élec-
trique à l'état de
neuf. S'adresser rue Jacob-
Brandt 84, 3^{me} à droite. 7873

Accordéon. On offre à vendre
faute d'emploi, un
accordéon chromatique, à l'état
de neuf, marque Stradella (48
touches et 60 basses. — S'adr. au
bureau de La Sentinelle, sous
chiffre 7496.

Piano superbe, noir, construc-
tion d'avant-guerre, mar-
que Pfaff, très bien conservé, est
à vendre. — S'adr. Numa-Droz
161, chez M. Jeanneret. 7853

Accordéons 23 touches, 8 bas-
ses, coins ferrés,
sont livrés au prix incroyable
de fr. 70.—. Ouvriers profitez.
— S'adresser chez Ch. Gaberel,
Bellevue 6, Le Locle. 7630

Pour cas imprévu. A vendre
lit à deux places, complet, noyer
massif, fr. 180.—; une belle
grande glace, fr. 60.—; une ba-
lance pour l'or, fr. 50.—; un
tableau, fr. 10.—; une table de
cuisine, fr. 12.—. — S'adresser
rue Numa-Droz 41, 2^{me} à gau-
che. 7412

A vendre un chapeau en mé-
talline blanc, à l'é-
tat de neuf, pour jeune fille de
15-16 ans. — S'adresser rue du
Progrès 119, 1^{er} ét., milieu. 7459

Belle occasion. A vendre d'oc-
casion une bal-
ance (500 kg.) et un char à pon-
, en bon état. — S'adresser chez
M^{me} Léon Hofmann, rue de la
Chapelle 5. 7451

A vendre un potager à 3 trous
brûlant tous combus-
tibles. — S'adresser rue de la
Côte 7, 2^{me} étage. 7082

Poussette-charrette à vendre,
servée. S'adresser à M. Charles
Jeanneret, Numa-Droz 175. 7331

A vendre une cage avec cana-
ris et un redingote
noire. — S'adr. chez M. Tolck,
Paix 71. 7434

Toile caoutchouc pour lits,
90 cm. de
large, fr.
7.50 le m. franco. Demandez
échantillon à A. Borel, Billodes
50, Le Locle. 7469

Vélo en très bon état et roulant
bien est à vendre, faute
d'emploi; bas prix. — S'adresser
rue Neuve 11, au 3^{me} étage, à
gauche. 7729

Chambre confortable à louer à
monsieur honnête. —
S'adresser rue du Nord 127, au
1^{er} étage. 7574

Deux jeunes militaires, Suisses
romands, 21 et 23 ans, en
traitement à Davos, cherchent
demoiselles ou jeunes veuves
pour chasser le café par leur
gentille correspondance. — Ecrire
et joindre si possible photo, sous
chiffre R. B. 7888, au bureau de
La Sentinelle.

On donnerait jolies petites
chattes à per-
sonnes les aimant. — S'adresser rue
de la Charrière 3, rez de chaus-
sée. 7994

Jolie chambre meublée à louer
à personne de
toute moralité. — S'adresser rue
des Fleurs 34, rez-de-chaussée à
gauche. 7991

Renan. A louer de suite bel
appartement de trois
chambres, toutes dépendances,
au soleil. — S'adresser à M.
Herzig, à Renan. 7560

Chambre meublée, au soleil,
solvable. — S'adresser rue du
Temple-Allemand 73, rez-de-
chaussée. 7584

Chambre meublée à louer à
monsieur de toute mo-
ralité et travaillant dehors. —
S'adresser Paix 65, 2^{me} étage à
droite. 7579

Chambre exposée au soleil, à
remettre à un ou
deux messieurs ou à défaut à
demoiselles. S'adresser à Mme
Coste, Crêt-Vallant 2, au pi-
gnon, Le Locle. 7245

A louer époque à convenir, ou-
logement de 2 pièces, cuisine et
dépendances, eau, électricité et
jardin. — S'adresser à Eug. Parel,
Saint-Imier, Sur le Pont. 7672

Logement de 2 pièces et dé-
pendances à louer
de suite ou époque à convenir.
S'adresser chez M. E. NEMITZ,
Eplatures-J. n° 20. 7910

Chambre. On offre à louer une
chambre meublée et
au soleil. — S'adresser rue So-
phie-Mairet 18, 1^{er} à droite. 7825

A louer une belle chambre
meublée, au soleil,
indépendante, chez dame seule,
à personne honnête. — S'adres-
ser Nord 149, 3^{me} étage. 7824

Repasseuse en linge Madame
Thiébaud-
Droz, Nord 133, sous-sol, se re-
commande pour tout ce qui con-
cerne sa profession. 7852

Femme de ménage est deman-
dée pour
faire des heures, et la lessive une
fois par mois. 7876
S'adr. au bur. de La Sentinelle.

Veuf cherche une personne
pour s'occuper du mé-
nage et soigner quatre enfants.
— S'adresser chez M. Lehmann,
Alfred, Reconvilier. 7724

Femme de ménage recom-
mandable sous
tous les rapports trouverait en-
gagement au mois. — S'adresser
le soir de 6 1/2 à 8 h., rue du
Doubs 53, 2^{me} étage. 7618

Letropla paquet d'une livre,
fr. 2.— et 2.60. 7896

Tabac hollandais fr. 3.50.
W. Wirz-Rauch, coiffeur,
La Chaux-de-Fonds. O-F1320Z

10 1/2 cyl. basc. A. S. sont
à sortir à ouvrier
travaillant à do-
micile. 7881
S'adr. au bur. de La Sentinelle.



Maison Goldschmidt

LA CHAUX-DE-FONDS

68, Rue Léopold Robert, 68

Voyez nos étalages!

Comparez nos prix!

Comparez nos façons!

Comparez nos qualités!



DERNIÈRES NOUVELLES

LA CATASTROPHE QUOTIDIENNE L'express Paris-Brest déraile 14 tués, 40 blessés

PARIS, 30. — Havas. — Ce matin, vers 5 heures, le rapide de Brest a tamponné en gare de Chatelaudren un train de marchandises qui se garait pour lui laisser le passage.

D'après des renseignements recueillis au ministère des travaux publics, c'est le train 501, express Paris-Brest, parti de Paris à 20 heures, qui a tamponné hier matin vers 6 heures en gare de Chatelaudren un train de marchandises en manœuvre, la visibilité des signaux ayant été amoindrie par suite d'une violente tempête de neige.

GUINCHAMP, 30. — Havas. — Voici quelques précisions sur l'accident de chemin de fer de Chatelaudren. A 5 h. 50 hier matin, l'express de Brest marchait à une vitesse de près de 100 kilomètres à l'heure, au milieu d'une violente tempête de neige, aux abords de la gare de Chatelaudren. On suppose que le disque avancé protégeant l'entrée de la gare n'a pas fonctionné en raison du mauvais temps ou qu'il est passé inaperçu au chauffeur. Celui-ci aperçut néanmoins le signal d'arrêt de protection immédiate de la gare qui était bien à l'arrêt. Il renversa alors immédiatement la vapeur, mais il était trop tard. La collision entre l'express et le train de marchandises se produisit. La locomotive du rapide fut presque complètement broyée, le fourgon aux bagages et des voitures de troisième classe furent réduits en miettes. Les autres voitures de l'express furent en grande partie renversées, ainsi qu'un certain nombre de wagons de marchandises détruits. Au total, 12 voitures et wagons. Les secours furent rapidement organisés. Il se confirme que le nombre des morts serait de 13 à 14, celui des blessés de 35 à 40.

LES AVATARS D'UN MINISTRE

Biographie de Mussolini

MILAN, 30. — Spécial. — Le nouveau premier ministre italien, Benito Mussolini, est né à Prédapia, dans la province de Forlì, le 25 juillet 1883. Il a étudié aux écoles normales de Forlì Popoli puis à l'Université de Lausanne. Très jeune encore il fit ses premières armes dans la politique et entra dans le parti socialiste-révolutionnaire. Il combattit surtout dans la région où la lutte était acharnée entre socialistes et républicains.

Impliqué dans une grave affaire locale, il dut fuir pendant la nuit. Traqué par la police, il passa la frontière à Chiasso, entra en Suisse, franchit le Gothard à pied. Il fut arrêté par la police lucernoise et remis immédiatement en liberté. Il fut quelque temps à Genève et dans d'autres localités suisses, soulevant de vives préoccupations (sic) au sein de la police par la propagande dangereuse (resic) qu'il faisait.

De Suisse il se rendit à Trente et avec Cesare Battisti, dirigea le « Popolo ».

Il fut expulsé de France en 1911. Plus tard, il bénéficia d'une amnistie et put rentrer en Italie où il dirigea pendant quelque temps le journal « Lotta di classe ». Il appartenait à la fraction révolutionnaire du parti socialiste, fraction opposée à celle des réformistes modérés, qui était dirigée par Turati et Trèves. Au congrès de Reggio Emilia, en 1912, la fraction révolutionnaire obtint une victoire. La majorité confia à Mussolini la direction du quotidien du parti « L'Avanti », dirigé jusqu'alors par Trèves. Sous la direction de Mussolini, « L'Avanti » prit une rapide extension.

A la tête des socialistes, Mussolini s'empara de la Commune de Milan. Au début de la guerre, Mussolini, partisan de l'entrée en guerre de l'Italie et combattu par nos camarades, quitta l'« Avanti » et fonda le « Popolo d'Italia » qui les premiers temps s'intitulait « quotidien socialiste ».

Mussolini dirigea en mai 1915 le mouvement pour l'entrée de l'Italie dans la guerre. Le leader fasciste combattit au front et fut légèrement blessé.

Après la guerre, Mussolini fonda les groupes fascistes. Les élections de 1919 accusèrent une défaite de ce mouvement et Benito Mussolini, candidat à Milan, échoua. C'était l'époque où Nitti, président du Conseil, cherchait l'appui des socialistes. Mussolini fut arrêté pour détention d'armes cachées.

Vinrent ensuite les élections de 1921, où Mussolini fut élu à la fois à Milan et Bologne. C'est depuis cette époque que le parti fasciste a accusé son développement aussi rapide qu'anormal. On connaît le reste des aventures de Mussolini.

CONFÉDÉRATION

Burklin est élu au Conseil des Etats
GENEVE, 30. — M. Moriaud (radical) et Burklin (socialiste) sont élus conseillers aux Etats. Ils ont une avance d'environ 2,000 voix sur le candidat démocrate, M. Frédéric Martin.

UN CRIME A ZURICH

ZURICH, 30. — Dans la soirée de samedi, le nommé Karl Holzknicht, commerçant, de Menziken (Argovie), ayant trouvé sa femme en compagnie de son amant, dans la salle à manger d'un restaurant, l'a tuée de deux coups de revolver. Aussitôt après, il a gagné le quai de la Limmat et s'est jeté dans la Limmat. On a cependant réussi à le retirer de l'eau et on a procédé à son arrestation.

Tué par un éclat de bois

INTERLAKEN, 30. — La femme du charpentier Zurcher, de Matten, qui fendait du bois, a été frappée si violemment par un éclat de bois qu'elle succomba quelques heures après.

Elections au Conseil national des 28 et 29 octobre 1922

Glaris

Pour les élections au Conseil national dans le canton de Glaris, ont obtenu des voix : le landamman Blumer (parti démocratique et ouvrier), 6,169 ; le conseiller national Jenny (parti populaire bourgeois), 4,813 voix ; le Dr Hefti (grutléen), avocat, 2,528 voix. MM. Blumer et Jenny ont été réélus.

Schaffhouse

Liste des socialistes réunis (grutléens et socialistes), 6,071 voix ; communistes, 5,987 ; radicaux, 6,135 ; paysans, 12,456. Il manque encore les résultats du vote des militaires. Pour autant qu'il ne se présente plus un grand changement dans le résultat des votes, deux candidats du parti des paysans sont nommés, à savoir les conseillers nationaux sortants, Dr Waldvogel et Jakob Ruh, et comme troisième représentant du canton, M. Arthur Moser, de Neuhausen (radical).

Bâle-Ville

Aux élections au Conseil national dans le canton de Bâle-Ville, selon les résultats connus jusqu'à présent, le bloc national a obtenu 12,000 voix, tandis que le bloc des partis socialistes a recueilli 10,000 voix. Sont élus : les conseillers nationaux sortants Gelpke (parti bourgeois), Miescher (parti libéral), Schaer (parti radical-démocrate) et Zraggen (catholique-conservateur), Hauser et Schneider (socialistes) et Belmont (communiste). Les grutléens n'ont pas atteint le quorum.

Aux élections au Conseil des Etats, le candidat bourgeois Dr V.-E. Scherrer (radical), sortant, a obtenu 13,000 voix, contre le candidat des partis socialiste et grutléen, Wenk, député au Grand Conseil, lequel a obtenu environ 8,000 voix.

Fribourg

La liste conservatrice a réuni 143,031 suffrages, la liste radicale 48,597, la liste socialiste 14,874. Les socialistes n'obtiennent aucun siège. La première répartition donne 5 sièges aux conservateurs et 1 aux radicaux. La seconde répartition donnera probablement aux radicaux le septième siège, de sorte qu'ils regagneront ainsi le siège qu'ils avaient perdu en 1919.

Vaud

Voici le total des suffrages des partis, non compris 5 communes. Radicaux 405,375 (1919 : 482 mille 335). Libéraux 195,209 (206,780). Socialistes 198,876 (147,036). Paysans (nouveau) 51,522. Communistes 2,194. Totaux 853,176 (892,174). En 1919, les jeunes-radicaux qui avaient obtenu 38 mille 461 suffrages, n'ont pas de candidats cette année. Le parti socialiste populaire (Grutli) en 1919, 7,512, n'a pas de candidat cette année.

Genève

3 démocrates (anc. 2) Maunoir (sortant), de Rabours (sortant), Horace Micheli (nouveau). 2 radicaux (anc. 2), Rochaix (sortant), Adrien Lachenal (nouveau). 3 socialistes (anc. 2), Léon Nicole (sortant), Rosselet (nouveau), Dicker (nouveau). 1 indépendant (1), Gottrel (sortant). Les jeunes radicaux ont perdu leur siège (Willemin). Ces résultats ne sont pas encore définitifs.

Soleure

Liste radicale 89,011 voix, liste du parti populaire 52,066, liste socialiste 50,408. Sont élus : Radicaux 3 (3), parti populaire 2 (1), socialistes 2 (2). Le nouveau siège (7me) du canton, revient aux populaires. Sont élus : Dr von Arx 14,158 (radical), Obrecht 14,041 (radical), Stuber 12,833 (radical), Burki 7800 (nouveau, populaire), Kurer 8,465 (nouveau, populaire), Dr Affolter 8,326 (socialiste), Schmid 8,045 (socialiste).

Lucerne

Résultats provisoires : liste libérale 110,864 voix, liste conservatrice 150,237, socialistes 35,323, chrétiens sociaux 10,919, indépendants 5,906, communistes 1,032.

D'après les résultats connus jusqu'ici, les conservateurs obtiendraient cinq sièges et les libéraux 3 (pas de changement). Le nouveau siège reviendrait aux socialistes.

Schwyz

Résultat provisoire. La liste socialiste obtient 7,772 voix, la liste libérale 8,700 et la liste conservatrice 17,160. Sont donc élus : 1 libéral et 2 conservateurs, à savoir les conseillers nationaux actuels, MM. Burgi, Schwander et Steiner.

Appenzell

(Rh.-Int.) M. A. Steuble (conservateur), conseiller national sortant, a été réélu par 1,591 voix. On sait que l'élection au Conseil des Etats sera faite à la Landsgemeinde.

(Rh.-Ext.) Les trois conseillers nationaux sortants sont réélus, à savoir les deux radicaux Eisenhut-Schaefer et le Dr A. Hofstetter, ainsi que le socialiste Eugster-Zust. Les bourgeois ont réuni 20,427 voix de listes et les socialistes 11,042.

Uri

M. Gamma, conseiller national, radical-démocrate, est réélu par 1,261 voix.

Unterwald

(Obwald.) M. Ming (catholique-conservateur) a été réélu conseiller national par 1,237 voix contre 597 au candidat opposé, M. Cattani, ammann.

(Nidwald.) M. von Matt (catholique) a été réélu conseiller national par 1,386 voix. Le candidat des indépendants, M. J. Niederberger, a obtenu 372 voix.

Zoug

Ont été nommés au Conseil national, M. Albert Meyer (radical) avec 2,976 voix, et M. J.-P. Steiner (catholique-conservateur) avec 5,524 voix. Le candidat socialiste Fischer a obtenu 2,525 voix.

Jusqu'à présent, Zoug n'avait qu'un seul siège au Conseil national.

Grisons

D'après les résultats connus jusqu'ici, aucun changement ne serait enregistré dans le canton des Grisons, les radicaux obtenant 3 sièges, les conservateurs 2 et les socialistes 1. Il manque encore les résultats de très nombreuses communes, mais on ne pense pas que les résultats seront modifiés.

Thurgovie

D'après les résultats obtenus jusqu'ici, les socialistes ont 1 siège (1), le parti populaire catholique 1 (1), les démocrates 1 (1), les radicaux 1 (2), le parti des paysans 3 (2).

Argovie

Pour les élections au Conseil national, la liste socialiste obtient 181,975 voix, la liste du parti des paysans et des bourgeois, 145,994, les catholiques conservateurs 135,673, le parti populaire évangélique 16,468, les grutléens 7,049, le parti populaire radical-démocratique 120,924.

Obtiennent des sièges : socialistes (apparemment avec les grutléens), 4 (3) ; parti des paysans et des bourgeois, 3 (3) ; parti populaire catholique-conservateur, 3 (3) ; parti populaire radical-démocratique, 2 (3). Les listes des trois derniers partis étaient apparentées.

Valais

Sont élus : cinq conservateurs et un radical. Dans le Haut-Valais, sont élus les catholiques-conservateurs Escher (nouveau) et Seiler (ancien). M. Petrig (ancien) a ainsi été battu. Sont élus dans le Bas-Valais, MM. Evéquo et Troillet. Le troisième conservateur élu n'est pas encore connu.

Tessin

On ne connaît pas encore les noms des candidats nommés au Conseil national. Les différents partis ont obtenu les résultats suivants : Libéraux-radicaux 10,818, conservateurs 9485, socialistes 3625 ; paysans 2393. D'après ces résultats, les libéraux ont 4 sièges, les conservateurs 3, les socialistes 1 et les paysans n'ont pas atteint le quorum.

Bâle-Campagne

Les socialistes obtiennent 13,651 voix. Les grutléens 3717, le parti progressiste-démocratique 29,296, les communistes 3030, le parti catholique démocratique 5391. Sont élus : Seiler (progressiste), Dr Brodbeck (socialiste), Stohler (progr.) nouveau.

Les élections dans le canton de St Gall

BERNE, 30. — Resp. — Les suffrages de listes dans le canton de St-Gall donnent les résultats suivants : Socialistes, 45,869 ; radicaux, 62,049 ; démocrates, 26,990 ; catholiques-conservateurs, 38,639 ; jeunes-radicaux, 13,219. Les radicaux perdent 2,000 suffrages, les démocrates 10,000 et les catholiques 1,000, en partie au profit des jeunes-radicaux qui n'obtiennent cependant pas le quorum.

ST-GALL, 30. Resp. — Dans l'élection au Conseil national les résultats provisoires donnent la répartition suivante : Catholique-conservateurs, 7 sièges ; radicaux, 5 ; socialistes, 2 ; démocrates, 1.

Les élections à Berne

BERNE, 30. — Resp. — Les élections pour le Conseil national donnent les suffrages de listes suivants : Liste 1. paysans, 130,276 ; liste socialiste, 319,542 ; liste 3, radicale, 160,968 ; liste 4, sol franc et monnaie franche, 11,718 ; liste 5, démocrate catholique, 19,425 ; liste 6, grutléens, 23,237 ; liste 7, libérale-progressiste jurassienne, 2,625 ; liste 8, communiste, 4,356, ce qui donne un total de 672,147 suffrages.

Quelques résultats jurassiens

ST-IMIER, 30. — De notre correspondant. — Listes socialistes : compactes 546, panachées 10 ; libérales-progressistes, 401 compactes, 122 panachées ; communistes : 1 compacte ; paysans, 17 compactes ; catholiques-conservateurs, 44 compactes, 7 panachées ; radicaux, 1 compacte, 4 panachées ; Sol franc, monnaie franche, 2 panachées ; grutléens, 29 compactes, 5 panachées ; 22 sans dénomination.

A Moutier, le parti socialiste enregistre une diminution de trois cents voix sur les chiffres d'il y a trois ans. On a l'impression très nette que dans cette localité, le travail de taupe des patrons, qui seraient allés cuisiner les chômeurs et leur promettre du travail dans le cas où ils voteraient pour les listes bourgeoises, a eu son petit effet. Il y a encore des ouvriers fort intelligents par le monde. Ils vont se rendre compte à bref délai que la bourgeoisie paie bien... en monnaie de singe !

La campagne forcée du « Petit Jurassien », qui tira à boulets rouges contre le parti socialiste, encore dans sa saleté de samedi, a aussi eu ses répercussions.

Que les ouvriers aillent féliciter le bourgeois Robert du joli travail de réactionnaire qu'il remplit depuis deux ou trois ans. Il mérite bien leurs compliments.

Courtelay

- (1). Parti paysan, 26,247.
- (2). Socialistes, 59,941.
- (3). Radicaux bernois, 585.
- (4). Ligue du sol franc, 82.
- (5). Catholiques, 3,086.
- (6). Grutléens, 1,482.
- (7). Libéraux, 52,161.
- (8). Communistes, 725.

Les numéros qui suivent se rapportent aux listes indiquées ci-dessus avec la désignation du parti.

Delémont

- (1) 11,691. (2) 22,045. (3) 135. (4) 34. (5) 53,518. (6) 520. (7) 26,392. (8) zéro.

Saignelégier

- (1) 912. (2) 3,782. (3) 31. (4) 3. (5) 39,703. (6) 122. (7) 9,577. (8) 8.

Porrentruy

- (1) 11,762. (2) 19,307. (3) 81. (4) 4. (5) 80,642. (6) 62. (7) 53,671. (8) 28.

Neuveville

- (1) 12,854. (2) 2,806. (3) 135. (4) zéro. (5) 81. (6) 43. (7) 7,117. (8) 1.

Ainsi que nos lecteurs le constatent, nous pouvons leur donner la primeur des résultats dans le Jura bernois, grâce à l'obligeance des diverses préfectures jurassiennes. Nous devons cependant regretter que seul Moutier nous ait répondu par une façon de non-recevoir. Nous prions nos camarades de cette localité de bien vouloir intervenir auprès de la Municipalité de cette ville, afin qu'on veuille bien une autre fois considérer le journal ouvrier sur un pied d'égalité avec nos confrères.

Les élections à Neuchâtel

NEUCHÂTEL, 30. — Le dépouillement à Neuchâtel a donné 1171 listes socialistes, 1035 listes radicales, 1272 listes libérales et 99 progressistes-nationales.

Au Locle

LE LOCLE, 30. — Il a été retiré des urnes : 1031 listes socialistes compactes et 401 panachées, total : 1432 ; 32 listes radicales compactes et 7 panachées, total 39 ; 84 listes libérales compactes et 21 panachées total 105 ; 713 listes progressistes compactes et 368 panachées, total 1081.

Aux Brenets

Les Brenets, 30. — Listes socialistes 152 ; progressistes 150 ; libérales 6 ; radicales 3.

A Fontainemelon

FONTAINEMELON, 30. — Listes socialistes 94 ; radicales 42 ; libérales 30 ; P. P. N. 6.

A Couvet

COUVET, 30. — La liste socialiste recueille ici 1,862 suffrages, la liste libérale 1,094, la liste radicale 1,600 et la liste progressiste 98. Paul Graber sort en tête de liste avec 285 voix, Ch. Naine 283, Fritz Eymann 266, Ph.-H. Berger 267, Ed. Spillmann 267.

A Fleurier

FLEURIER, 30. — Suffrages de listes : socialiste 1959, libérale 893, radicale 2,045, progressiste 215.

A St-Sulpice

ST-SULPICE, 30. — Suffrages de listes : socialiste 686, radicale 464, libérale 151, P. P. N. 71.

Peseux

PESEUX, 30. — Suffrages de listes : socialiste 1,327, libérale 1,119, radicale 895, P. P. N. 410. Paul Graber obtient 219 voix, Ch. Naine 214, F. Eymann 197, Ph.-H. Berger 194, Spillmann 189.

Le tour du canton de Genève

GENEVE, 2. — Le départ du tour du canton cycliste a été donné dimanche matin à 8 heures devant le Jardin Anglais. Résultats : 1. Guillot (Lausanne) en 3 h. 10' 27" 3/5 ; 2. Rochat ; 3. Coulon ; 4. Mani ; 5. Krauss.

LA CHAUX-DE-FONDS

VOTATION POUR LE DRAPEAU ROUGE

Electeurs inscrits pour la votation communale : 8,498. Ont pris part au vote : 5,914 électeurs. L'initiative a été acceptée par 2,981 oui contre 2,638 non.

L'ELECTION DU CONSEIL NATIONAL

Ont pris part au vote pour l'élection du Conseil national, 6,770 électeurs. 6,645 bulletins valables ont été retirés des urnes.

La liste socialiste obtient 25,420 suffrages, la liste radicale 6,191, la liste libérale 4,511, et la liste progressiste nationale 10,328. Les candidats ont recueilli les voix suivantes : Charles Naine 3,849, Paul Graber 3,920, Fritz Eymann 3,802, Ph.-H. Berger 3,717, Ed. Spillmann 3,621, Mosimann 1,336, Calame 1,028, Berthoud 838, Bonhôte 727, de Dardel 811, Borel 600, Bourquin 639, Bolle 1865, Rosat 1531, Brunner 1395.

Il a été trouvé 93 enveloppes de trop dans l'urne. Un travail de révision devra être fait. Il est probable que l'erreur peut être attribuée au bureau électoral.

Le commentaire de « L'Effort »

Le P. P. N., lui, obtient le siège auquel il aspirait. Il y a trois ans, Union Helvétique et Ordre et Liberté réunis groupaient 4,547 électeurs Le P. P. N. aujourd'hui en trouve 4,092, bien qu'il n'eût pas constitué de sections nouvelles dans le canton, en raison des élections au Conseil d'Etat du printemps dernier. Le succès de curiosité de 1919 s'est transformé en un succès de stabilité du noyau solide qui, aux Montagnes neuchâtelaises, lutte en faveur de l'idée juste de concentration et d'un programme d'action précis dans les domaines politique et économique.

Le siège qu'il conquiert est pris au socialisme, malgré l'augmentation des effectifs radicaux et libéraux. Ceci établit mieux qu'aucun autre commentaire, la raison d'être de notre parti. Les résultats radicaux et libéraux démontrent que pour le moment le peuple neuchâtelais fait de la politique de personnes plus que de programme. Cela ne saurait durer.

AMI LECTEUR !

As-tu cherché à faire un nouvel abonné à LA SENTINELLE ?

Considère comme un de tes principaux devoirs celui de renforcer la presse socialiste en y abonnant tes amis et connaissances !

Elections du Conseil national

les 28 et 29 octobre 1922

RÉSULTATS DU CANTON DE NEUCHÂTEL

(Résultats provisoires et approximatifs donnés sous toutes réserves)

DISTRICTS de	Neuchâtel	Boudry	Val-de-Trav.	Val-de-Ruz	Locle	Ch.-de-Fonds	Militaires	TOTAUX
Listes socialistes . . .	1,596	617	1,056	446	1,682	3,771	13	9,181
» radicales . . .	1,804	1,005	1,346	903	64	888	6	6,016
» libérales . . .	1,896	1,228	685	765	208	811	10	5,603
» progressistes . . .	137	228	131	43	1,937	1,610	6	4,092
» sans dénomination	72	57	43	37	50	87	1	347
Listes valables	5,505	3,135	3,261	2,194	3,941	7,167	36	25,239

TOTAL DES SUFFRAGES

DISTRICTS de	Neuchâtel	Boudry	Val-de-Trav.	Val-de-Ruz	Locle	Ch.-de-Fonds	Militaires	TOTAUX
Suffrages socialistes . . .	11,250	4,448	7,417	3,185	11,852	26,502	93	64,747
Suffrages radicaux . . .	12,538	6,917	9,331	6,317	534	6,558	43	42,238
Suffrages libéraux . . .	13,596	8,885	4,981	5,443	1,608	5,896	69	40,478
Suffrages progressistes . . .	1,106	1,734	1,049	379	13,539	11,146	47	29,000
Total	38,490	21,984	22,778	15,324	27,533	50,102	252	176,463

Liste socialiste : 64,747 (2 députés). — Listes conjointes : 111,716 (5 députés)

Radicaux 2. — Libéraux 2. — P. P. N. 1

Candidats	Neuchâtel	Boudry	Val-de-Trav.	Val-de-Ruz	Locle	Ch.-de-Fonds	Militaires	TOTAUX
Socialistes :								
Naine	1764	714	1125	498	1832	4010	18	9963
Graber	1752	707	1132	473	1916	4090	18	10088
Eymann	1649	643	1070	454	1805	3968	13	9602
Berger	1637	649	1082	534	1793	3877	12	9584
Spillmann	1597	628	1056	447	1847	3786	12	9373
Radicaux :								
Mosimann	1934	1112	1457	1001	95	1398	7	7004
Calame	2015	1164	1478	1049	118	1087	9	6920
Berthoud	1881	1073	1416	940	79	891	7	6287
Libéraux :								
Bonhôte	2262	1494	819	867	270	928	11	6651
De Dardel	2400	1522	881	920	323	1039	12	7097
Borel	1930	1309	727	793	231	832	11	5833
Bourquin	1918	1244	710	796	230	840	12	5750
Progressistes :								
Bolle	270	372	213	66	2097	2006	8	5032
Brunner	173	251	175	73	1923	1537	8	4145
Rosat	220	301	177	91	2244	1660	8	4701

SONT ÉLUS : Graber, Naine, Mosimann, Calame, de Dardel, Bonhôte et Bolle.

CANTON DE NEUCHÂTEL

NEUCHÂTEL

Conseil général. — La séance qui devait avoir lieu ce soir est renvoyée au jeudi 2 novembre, à 20 heures.

LE LOCLE

A NOS ABONNES. — Dès mercredi 1er novembre, le bureau de la « Sentinelle » sera transféré rue du Pont 6, 1er étage (maison des Coopératives Réunies).

Pour changements d'adresses, réclamations concernant le portage, remboursements impayés, etc., s'adresser au Bureau; ouvert de 3 à 7 heures du soir.

Ecole ménagère. — Le cours de cuisine pour adultes, déjà annoncé, s'ouvrira très prochainement. Les inscriptions sont encore reçues à la Direction, Ecole Jean-Richard, jusqu'au 1er novembre. (Voir aux annonces.)

LA CHAUX-DE-FONDS

Le scrutin en ville

Dès midi, samedi, c'est autour du bureau électoral, au Collège industriel, que l'animation devint intense. Déjà avant midi des électeurs se pressaient devant les bureaux et devaient patienter jusqu'à ce que les votations fussent officiellement ouvertes. Le premier électeur fut un vieillard en haillons. Comme il était fort sourd, on dut lui crier à l'oreille que le moment n'était pas encore venu. Le troisième votant fut M. Tribolet, agent de la Croix-Bleue. Une indécision marquée est visible parmi l'afflux des arrivants. La salle portait deux grandes pancartes blanches. L'une indiquait l'élection au National. L'autre signalait la votation communale. Mais le public a de la peine à se familiariser avec ce mode de vote. Les uns sortent en oubliant de voter pour le drapeau rouge. D'autres reviennent au bout d'un instant. Ils demandent où se trouve le bureau des élections du Conseil national.

Samedi, la plus forte affluence de votants se produisit entre midi et midi et demi. Elle reprit à trois heures. C'est à ce moment que se présenta devant les bureaux, sans doute le plus vieux électeur de la ville. Il avait 93 ans, d'après l'indication des registres. On ne lui en donnait pas 70. On voit aussi quelques dames s'aventurer dans les arcanes du scrutin populaire, curieuses et riantes.

Dimanche, c'est à 11 heures que commença l'arrivée de la foule. A ce moment, environ les 1/10 des électeurs inscrits ont déjà voté. Au cours de l'après-midi, il y a encore une sérieuse affluence. De plus en plus, les observateurs peuvent se rendre compte que le sort du drapeau rouge est fait. Le texte compliqué des feuilles blanches est mal compris d'une foule de gens, qui votent ou dans l'idée qu'ils servent ainsi le mot d'ordre du parti socialiste. Ils sont légion ceux qui s'arrêtent interloqués, devant les lignes énigmatiques de l'initiative bourgeoise.

On vit un bon vieux séjourner plus d'un quart d'heure dans une cabine entrouverte et y consulter avec minutie les recommandations... du parti radical. Voilà un électeur qui ne prend pas sa tâche de citoyen à la légère ! Il en ressortit triomphant, pour s'approcher d'un membre du bureau et lui demander si c'était au moins bien exact, ce qu'il avait inscrit sur sa feuille blanche. On y lisait oui et non !

Le soir, dans un restaurant de la ville, un jeune électeur racontait à ses amis socialistes : « Je ne savais pas ce qu'il fallait faire avec cette feuille blanche. Je n'y comprenais que dalle. J'ai voté oui. » Il y en a eu un tas ainsi, qui croyant répondre à une question dans le genre de celle-ci : « Voulez-vous voter en faveur du drapeau rouge ? » répondaient ingénument par l'affirmative. On peut franchement le dire. C'est un vote de surprise qui fait vaincre la coalition bourgeoise. Si l'on détalait encore le déchet dont est victime le parti socialiste en raison de la privation du droit de vote aux électeurs en retard dans le paiement de leurs impôts, on en acquiert la double persuasion.

Pour une fois qu'ils nous ont vaincus, comme le disait hier soir le libéral M. Bourquin, avec une certaine fatuité, ils n'ont pas lieu d'être fiers d'une victoire ainsi acquise.

Lorsqu'on sut qu'il y avait cent votants de plus que d'électeurs, on eut un moment d'ahurissement ! Cela n'a pu provenir que d'une erreur de compte d'un bureau, car il faut convenir que le bureau principal était fort mal placé. A la portée de tous, assiégé continuellement pour des renseignements, de la part du public, cette omission d'un paquet de cent listes est assez compréhensible. D'autre part, dans sa volonté de triompher à tout prix, le P. P. N. lança un manifeste de dernière heure, que vingt-cinq électeurs prirent pour le bulletin de vote. Ces bulletins furent annulés. A onze heures du soir, le P. P. N. envoyait une lettre demandant leur validation ! On apprit à ce moment certains détails suggestifs sur l'activité des jeunes gens bien, auteurs de ce manifeste. Le P. P. N. faisait sa réclame électorale à l'aide d'automobiles, tandis que M. Mosimann faisait la sienne en recourant aux oriflammes, aux banderoles géantes et aux enseignes lumineuses, sans compter le reste.

En ville, l'opinion générale, c'est que la consultation communale nous fait perdre un siège au National.

Comité de la Vente

mercredi 1er novembre, à 20 heures et quart, au Cercle ouvrier. La vente est proche; la présence de toutes les dames est nécessaire.

F. O. M. H.

Nous attirons l'attention des membres du groupe des faiseurs de pendants sur l'assemblée générale de ce soir, à 18 heures. Consulter l'annonce qui paraît encore aujourd'hui.

Le concert de L'Orphéon

La société de chant L'Orphéon donnait hier son premier concert de saison. Le programme préparé avec goût, bien sélectionné, contenait les chœurs exécutés au concours de Dijon.

L'exécution du « Chant du printemps » et de la « Chanson du Berger » permet de constater les progrès enregistrés par L'Orphéon sous la direction de M. Zwahlen. L'ensemble est excellent, les différents registres, basses, barytons et ténors, se complètent admirablement.

« Le Soir », chœur avec soli, fut rappelé. Il a permis d'apprécier le jeu fin des ténors et des basses. M. Comtesse a une voix de basse chaude et souple.

Le chœur le « Bataillon qui passe » est bien interprété, d'une variété assez conséquente. On remarque de suite que L'Orphéon a fourni un bel effort pour arriver à ce résultat.

M. A. Jeanneret, piston solo, participait au programme, avec deux productions enlevées avec brio. Mad. Tissot s'est révélée bonne accompagnatrice et a suscité bien des applaudissements par l'exécution de deux partitions pour zither, qu'elle a produites avec le talent qu'on lui connaît.

Communiqués

A propos des fauves de Hagenbeck

Seul au milieu de la Forêt Vierge, ce beau drame en 6 parties, que le Pathé nous offre cette semaine, ne sera présenté que deux fois encore; c'est-à-dire ce soir lundi et mercredi. Nul doute que tous les amateurs de grandes émotions voudront voir, les terribles pensionnaires de Hagenbeck, dans le numéro de dressage le plus fantastique qu'on puisse imaginer.

Soirée de rire

Enfin, nous allons avoir — l'occasion en est devenue rare — une soirée divertissante au théâtre. « Comœdia », dans un but de haute propagande artistique, a décidé de promener par le monde la délicieuse comédie en trois actes de M. Marcel Gerbidon, « Pêché de Jeunesse ». Gaie et sentimentale sans pleurnicheries, cette amusante comédie a le gros avantage de divertir sans choquer.

« Comœdia » se devait d'assurer à cette œuvre de bon goût, une interprétation de valeur. Des noms de premier plan sont à l'affiche, en tête desquels nous relèverons aujourd'hui celui de Mlle Blanche Bernis, du théâtre Antoine. C'est un gage précieux.

Ouverte aujourd'hui même aux « Amis du Théâtre », la location le sera dès demain matin au public.

Demain soir, soirée de danse, avec la célèbre Trouhanowa. Qu'on se hâte de retenir ses places.

Croix-Bleue

C'est ce soir que commence la série des réunions annoncées et qui se poursuivront chaque soir jusqu'à vendredi dans la chapelle catholique chrétienne, rue de la Chapelle.

Le Feuillu

Que dire d'un tel spectacle ! Pouvons-nous critiquer ce que nous avons vu et entendu ? Non, il n'est pas possible, car tout a été charmant et nous avons quitté la Croix-Bleue, lundi 23 octobre, emportant le souvenir durable de belles choses vues et entendues.

Félicitons MM. Berger et Rossel d'avoir su si bien harmoniser les chants, la musique et les ballets et remercions ici bien cordialement ces jeunes filles et jeunes gens qui, tout en faisant œuvre utile et bienfaisante pour les Missions, ont donné à l'auditoire un spectacle inoubliable de beauté, de fraîcheur et de gaieté. Les ballets ont été exécutés correctement, les chants étaient bien donnés, spécialement la chanson des Maïen-zettes qui mérite des éloges et les tout petits ont été charmants dans leur menuet si gracieux. Quant aux « Vieux », dont la voix ne tremblote pas, ils font rappeler Jacob et Zélie, de la « Vieille Maison » et faisaient un contraste original et agréable avec la jeunesse les précédant.

Le chœur d'ensemble terminant ce spectacle de toute beauté a été chanté avec beaucoup de justesse et nous ne pouvons que recommander vivement aux amis du beau de se rendre à la Croix-Bleue lundi soir 30 octobre à la deuxième audition du « Feuillu ».

Un auditeur.

N. B. — Un grand merci à M. P. P. pour le préambule écouté avec beaucoup d'attention, parce que dit finement et merci aussi aux jeunes artistes qui ont donné de beaux morceaux de violon et piano, dont nous les félicitons.

BIBLIOGRAPHIE

Sommaire du No 43 de L'Illustré : Illustrations : M. Austen Chamberlain, le ministre anglais dont la démission a entraîné celle du cabinet Lloyd George; M. Bonar Law, le successeur de Lloyd George; les Suisses de Guadalajara (Mexique); la IV^e Conférence du Travail, à Genève; les chanteurs de la Chapelle sixtine en Suisse; Kemal Pacha donnant le bras à M. Franklin-Bouillon; les troubles communistes de Berlin; le couronnement des souverains roumains; Lénine; le poste de radiotélégraphie de Lausanne; l'incendie de l'école d'agriculture de la Ruti; la Mare, l'un des derniers tableaux de Frédéric Rouge; etc.

Partie littéraire : « Probus » (suite), roman de Paul Hg; le « Départ des Hirondelles », par O. Bournac et V. St-Lô; « Vieille Formule », nouvelle inédite d'Y. Brémaud; etc.

La baguette du sourcier moderne

Une révolution dans l'art des sondages

Nous lisons dans l'« Oeuvre » :

Sous ce titre : « Une révolution dans le monde scientifique; les sourciers du pétrole », on lisait ceci dans l'« Oeuvre » du 8 novembre 1920, à propos du sondage heureux d'une nappe pétrolière près du Puy de la Poix, au sud de Clermont-Ferrand :

« Mais ce que, seuls, quelques initiés connaissent, c'est qu'une méthode de prospection nouvelle vient d'être mise au point après de longues et patientes recherches qui permet de déterminer, avec une précision inconnue jusqu'à ce jour, l'existence des gîtes pétrolières, leur profondeur... »

« C'est formidable et cependant ce n'est pas un rêve ! Ce n'est que l'application des principes de la radio-activité et l'utilisation de cet ordre de phénomènes par des appareils électriques adaptés à ce genre de recherches. »

Cet article, qui aurait dû faire sensation, écrivait un ingénieur belge, M. Paul Basiaux, dans la revue « L'Onde », numéro de décembre 1921, paraissant à Toulouse, est passé presque inaperçu, probablement parce qu'il n'y était pas question d'un pitre à la mode ou d'un scandale parisien.

Mais quel était le nom de ce savant ? Le « Semeur » de Tarbes du 17 septembre 1922, en citant l'« Oeuvre », nommait M. l'abbé Estinès, de Génos (Hautes-Pyrénées).

Nous sommes donc allé à Génos, pittoresque village situé au fond de la vallée pyrénéenne du Louron. Malheureusement, M. l'abbé Estinès ne se trouve pas dans son pays natal; il n'y est plus venu depuis 1915 et habite Toulouse. Nous apprenons que, frère d'un instituteur aujourd'hui léçédé, M. l'abbé Estinès a 72 ans, qu'il est licencié en sciences physiques et mathématiques et a longtemps professé les sciences au collège de Polignan (Haute-Garonne). Il dédaigne toute réclame et on nous laisse même entrevoir qu'il faudra faire violence à la timidité de ce savant quasi inconnu pour qu'il se laisse interviewer.

A Toulouse, rue du Taur, une antique demeure aux épaisses murailles de briques roses. Après avoir gravi un large escalier ancien, nous sonnons. Un ecclésiastique vient nous ouvrir, c'est M. l'abbé Estinès.

Nous lui exposons le but de notre visite. M. l'abbé Estinès, dont le visage énergique n'a rien de celui d'un inventeur perdu dans son rêve, nous répond :

« Je suis confus qu'on fasse attention à moi avant que j'aie remporté des succès décisifs. Mais j'espère que 1923 verra la valeur de ma découverte confirmée par le jaillissement du pétrole en France. »

« Comment avez-vous été amené à étudier et à expérimenter les lois concernant la recherche du pétrole ? »

« Après la découverte du radium par M. et Mme Curie, je fus frappé, en 1905, par cette affirmation d'un physicien anglais : « Tous les métaux radiants ». Je me mis à étudier la radio-

activité, ses effets, et c'est en 1909 que commencèrent mes expériences sur le terrain, par une campagne de quarante jours dans les Cévennes. Au bout de douze années d'études et de tâtonnements, deux fois arrêté par le découragement, je parvenais à mettre mes appareils au point : c'était vers la fin de l'année 1921.

— Quels renseignements pouvez-vous, aujourd'hui, donner à un prospecteur ?

— Je puis indiquer, à un mètre près, la profondeur du gisement de minéral et de pétrole... Ne soyez pas surpris : il s'agit d'une science nouvelle dont les procédés, permettant de déceler la profondeur, n'ont pas leur équivalent dans l'électricité.

— Ces appareils à prospecter, les ferez-vous breveter ? Pouvez-vous m'en parler ?

— Quelqu'un ayant fait des études de radio-activité pourrait se servir utilement de mes appareils; un profane ne le saurait point; je garde toutefois mon secret. Il n'entre pas, d'ailleurs, dans mes intentions de prendre un brevet ni de traiter avec une Société. Mais je puis satisfaire à votre curiosité en disant que mes appareils ne pèsent pas moins de 150 kilos et que c'est entre 2 heures et 7 heures du matin qu'ils fonctionnent le mieux, c'est-à-dire hors de l'influence solaire, quand la terre est refroidie.

— Existe-t-il des gisements pétrolières inconnus en France ?

— Je puis vous dire qu'il y a du pétrole depuis les montagnes de Saint-Gaudens-Orignac jusqu'à Limoux; il y en a dans les Corbières, ainsi que dans les Albères (Roussillon), où la première couche est à 200 ou 300 mètres. Je n'ai pas confiance dans les gisements de la Limagne, car les couches de grès, trop minces, ne conservent qu'un pétrole visqueux dont le gaz s'est évaporé. En revanche, il y a du pétrole à Fontarabie, à deux kilomètres de la frontière espagnole. J'ai aussi déterminé la présence de nappes pétrolières dans le Guinuzcoa (Espagne), alors que nul géologue espagnol ne l'y soupçonnait. Je compte, enfin, aller bientôt dans les « Petites Pyrénées » de la Haute-Garonne, et je saurai à quelle profondeur se trouve le précieux liquide. Attendez.

— Votre conclusion ?

— C'est que la France aura, un jour, sa provision de pétrole et pourra même en vendre. Aussi, dès que la première source de pétrole sera exploitée dans les Pyrénées, je serai heureux de mettre mon invention à la disposition de l'Etat pour lui signaler les richesses pétrolières qui existent en France, en Algérie et au Maroc...

L'abbé Estinès parle avec une conviction sincère et tranquille. Il a effectué ses recherches tout seul, y engageant ses ressources personnelles, alors qu'il aurait pu faire appel avec succès à son ancien maître, M. Sabatier, titulaire du prix Nobel, l'éminent doyen de la Faculté de Toulouse.

Authentique montagnard haut-pyrénéen, l'ancien professeur Estinès attend patiemment qu'on vienne lui demander de faire des études « sur place », sans se douter qu'il tient entre ses mains une formidable découverte : le moyen de savoir à quel endroit précis et à quelle profondeur la terre renferme ses richesses !

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

LA CHAUX-DE-FONDS

Capital, fr. 120,000,000 Réserves, fr. 33,000,000

La Société de Banque Suisse reçoit des dépôts de fonds contre

Obligations

(Bons de caisse)

pour une durée de 3 à 5 ans au meilleur taux du jour

Ces obligations sont remboursables à échéances fixes; elles sont munies de coupons semestriels.

La Banque prend le timbre fédéral d'émission à sa charge. 5357

Elle bonifie sur LIVRETS DE DÉPÔTS un intérêt de

3 1/2 % jusqu'à fr. 10,000.—

Vente définitive d'immeuble

Le lundi 30 octobre 1922, à 14 heures, à l'Hôtel Judiciaire, Salle d'audiences des Prud'hommes, l'Office soussigné procédera à la vente définitive, par voie d'enchères publiques, de l'immeuble ci-après désigné, dépendant de la masse en faillite AUBRY Paul-Alcide, menuisier, à La Chaux-de-Fonds.

CADASTRE DE LA CHAUX-DE-FONDS
Art. 636, plan folio 19, nos 97, 98, 99, 100, rue Daniel-Jeanrichard n° 16, bâtiment et dépendances de 313 m².

Cet immeuble est estimé par l'expert à fr. 50,000.— Il est assuré contre l'incendie pour fr. 45,000.— et son rapport annuel est d'environ fr. 4700.—

Comme il est dit ci-dessus, l'enchère sera définitive et l'adjudication prononcée au plus offrant et dernier enchérisseur.

Les conditions de la vente, l'état des charges et le rapport de l'expert sont déposés à l'Office, où ils peuvent être consultés.

La Chaux-de-Fonds, le 24 octobre 1922.

OFFICE DES FAILLITES:
Le Préposé,
A. CHOPARD.

P30088C

TRÈS BEAU CHOIX DE
Manteaux d'hiver
depuis Fr. 18.90
AU Printemps
La Chaux-de-Fonds 7061

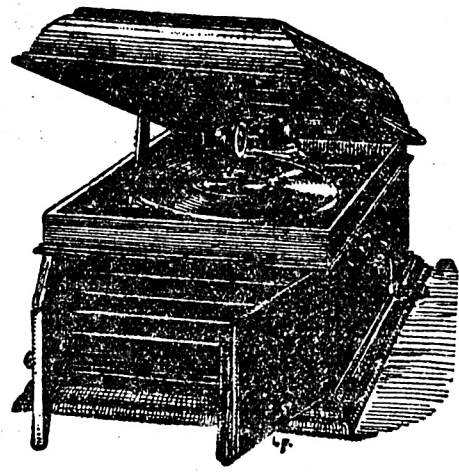
LESSIVE L'INCROYABLE

Exigez formellement ce titre pour obtenir la meilleure lessive.

Bois et Fournitures pour le découpage
M. & G. NUSSLÉ
Succ. de Guillaume Nusslé
La Chaux-de-Fonds

EN SUISSE

le grand flacon rond du seul véritable „Alcool de Menthe Américain”, tel qu'il existe depuis plus de 47 ans, ne se vend que fr. 2.50 et le petit flacon rond, fr. 1.75. 7400



Les meilleurs Gramophones

Les meilleur marché Dans tous les numéros

A tous les prix depuis **30 fr.**

7712 sont vendus chez **Jean COLLARD**

52, RUE JARDINIÈRE, 52 LA CHAUX-DE-FONDS

Disques, double face, fr. 3.—
Pointes acier Héroid, fr. 3.75 le mille

Fonctionnement parfait Construction soignée Double ressort à tous nos appareils

ENORMES RABAIS jusqu'à **60 %** à la

LIQUIDATION PARTIELLE

MEUBLES-PROGRÈS

MEUBLES en tous genres
Tissus d'ameublements
TAPIS

RABAIS ENORMES

A la Bonne Chaussure

8, Rue Neuve M^{me} L. TUSCHER Rue Neuve, 8

Caoutchoucs

Bottines à lacets, ferrées 32.—
avant-pied, doublé peau, N° 40-47

Cafignons à lacets 8.50
N° 36-42, depuis

Sabots en tous genres

ARRIVAGES DE BOIS DE DÉCOUPAGE

M. & G. NUSSLÉ, Succ. de Guillaume Nusslé
LA CHAUX-DE-FONDS 7665

CONCOURS

Par suite de la démission honorable du titulaire, la place de Directeur de la Société de Musique „L'AVENIR”, de Serrières, est à retenir.

Les offres avec prétentions et références sont à adresser par écrit à M. François Lutz, Parcs 83, à Neuchâtel, jusqu'au 10 novembre. 7843

Horloger

On demande, pour une grande ville de France, un très bon horloger connaissant à fond la pièce ancre et cylindre.

S'adresser sous initiales A. S. au bureau de la Sentinelle. 7937

A sortir

rouges en blanc, remontages et posage de cadrans 9 lignes cylindre. 7936
Offres à Case postale 16067, La Chaux-de-Fonds.

LE LOCLE Boucherie Pellaton

Avenir 11
Lundi soir: Spécialité **BOUDIN**
7671 Se recommande.

Jaquettes de laine

toutes teintes, col châle fantaisie, depuis **Fr. 18.50**
Casaquins
laine mode toutes teintes, longues manches **Fr. 8.50** 6913
Madame

Maurice Weill

Rue du Commerce 55 LA CHAUX-DE-FONDS
Chapeaux
dames et fillettes
Superbe choix en panne **Fr. 10.—**
et velours, depuis...
au Magasin de Modes
7094 Rue du Parc 75

JACHÈTE 7601

Chiffons mélangés et os secs à 8 centimes le kg. franco mon domicile
Jean Collay, Terreaux 15 LA CHAUX-DE-FONDS

Plaques Propreté

celluloïd
M. & G. NUSSLÉ
Succ. de Guillaume Nusslé
La Chaux-de-Fonds

FEUILLETON DE LA SENTINELLE

MISS ROVEL

PAR Victor CHERBULIEZ (Suite)

Elle comparait tristement les infatigables persévérances de l'oubliée nature, qui se répète à jamais sans ennui, et la sombre destinée d'une âme humaine, quand, parvenue à l'âge où l'on se détrompe de la vie, elle ressent à la fois l'impuissance de rien entreprendre et une mystérieuse horreur d'avoir fini. Elle se prenait alors en pitié, accusait le sort jaloux qui lui refusait le bonheur toujours recommençant des vagues et des mouettes. Ayant relevé la tête, elle jeta un coup d'œil de mépris sur les Alpes, sur leurs pitons, sur leurs couples d'argent. Elle décida que le Mont-Banc n'était qu'une taupinière, que le monde est une esthète boîte où l'on étouffe, et que le ciel en est le couvercle.

Comme elle venait de se retourner et qu'elle laissait ses regards errer dans le vide, elle vit s'avancer sur le pont un homme encore jeune qu'il lui souvint d'avoir rencontré quelque part, figure pâle, expressive, éclairée par de grands yeux bruns d'une beauté mystique, lesquels, à force de voyager dans le ciel, avaient pris la terre en dédain. Ayant feuilleté les poudreux registres de sa mémoire, lady Rovel y retrouva le nom du missionnaire wesleyen qui l'été pré-

cedent l'avait harangué sur les bords du lac de Lucerne, et qu'elle avait interloqué par un sourire. Il était là, devant elle. A sa vue, elle sentit quelque chose remuer dans son cœur.

Certaines rencontres laissent en nous des traces plus profondes que nous ne pensons; notre âme à son insu en conserve le souvenir, il y germe, il y grandit. Où il n'était tombé qu'un gland, on s'étonne de trouver un chêne, le gland s'était enfoncé silencieusement dans la terre, et ce qui en est sorti suffit pour donner de l'ombre à toute une vie.

Ce missionnaire wesleyen, qui s'appelait M. Glover, avait passé plusieurs années en Sénégambie; il y avait évangélisé des Mandingues et converti secrètement la sœur du roi de Saloum. Sa santé s'était détruite par l'excès des fatigues et l'influence d'un climat funeste; il était venu la refaire en Europe et se proposait de repartir avant peu pour l'Afrique. Il n'eut pas besoin de considérer deux fois lady Rovel pour la reconnaître. Sa première mésaventure lui prêchant la prudence, il ne l'aborda point. Quel ne fut pas son étonnement de la voir venir à lui! Elle lui fit signe de la suivre et l'emmena dans la cabine, où ils furent longtemps tête à tête.

Là, sans préambule, elle répandit son âme dans celle du missionnaire. Elle lui dit ses chagrins, ses déconvenues, ses dégoûts, ses pensées dévorantes, la profonde misère de son cœur, monarque changé en mendiant et dont la pourpre n'était plus qu'un haillon. Le vaillant chasseur de consciences, toujours à l'affût et ardent à la proie, tressaillit d'une sainte allégresse; il loua le ciel de ce que le noble gibier qu'il avait manqué une fois venait se présenter de nouveau à portée de son fusil. Ce n'est pas que M. Glo-

ver, à l'exemple d'un janséniste célèbre, attachât un prix particulier à la conquête des âmes logées dans de beaux corps; mais la gloire de convertir une pécheresse qui avait rempli l'Europe du fracas de ses aventures était propre à tenter son zèle et son ambition.

Il avait l'éloquence que donne la parfaite sincérité; dans cette conjoncture, il se surpassa lui-même. Après avoir représenté à sa pénitente la vanité du monde, le néant de ses grandeurs et de ses plaisirs, il lui insinua que l'ennui dont elle était consumée était un avertissement du ciel, qui réclamait son cœur et seul pouvait le remplir; il lui exposa le mystère de la grâce, les détours qu'elle fait pour s'emparer des âmes perdues, ses artifices, ses ruses, ses violences, ses inépuisables attentions, la paix et les délices qu'elle réserve à ses élus.

Lady Rovel fut saisie, troublée par les tableaux qu'il lui faisait, par les abondances de sa parole et de son cœur. Il sentit qu'elle était à demi vaincue, que l'aiguillon divin avait pénétré dans le vif; il re-toubla d'efforts pour enfoncer le trait. Il avait trop de candeur pour démêler, exactement ce qui se passait en elle. Si elle subissait les atteintes de son éloquence, elle ne laissait pas d'être touchée aussi de sa jeunesse, de l'éclat humide et velouté de ses yeux, de la beauté particulière qu'imprimait à ce pâle visage une dévotion un peu romanesque.

Quelques passagers étant survenus, la conversation changea de thème. M. Glover répondit avec obligeance aux nombreuses questions que lui adressa lady Rovel touchant sa vie et ses lointains voyages.

Il lui raconta la Sénégambie, ses fatigues, ses campagnes, cette pénécense mandingue qu'il se flattait d'avoir gagnée à l'Evangile, son impatien-

ce de retourner en Afrique pour y consommer son œuvre. A ces récits, l'imagination de lady Rovel s'enflamma. Des forêts de baobabs, l'arbre à beurre, d'immenses savanes où erraient des troupeaux d'éléphants et de sangliers, des sérails noirs, des nègres dansant au son du tambourin, des mœurs étranges, des hasards, tout cela s'entre-mêlait dans son esprit avec les mystères de la grâce, la paix des élus et les félicités d'une conscience régénérée. Il lui parut que toutes ces idées assez disparates s'accordaient fort bien ensemble, que la Sénégambie est l'endroit du monde qui ressemble le plus au paradis, et un éclair d'espérance brilla devant ses yeux.

S'étant informée quel homme était le roi de Saloum et s'il avait quelque velléité de devenir chrétien, M. Glover lui répondit que ce despote rébarbatif ferait incontinent décapiter ses quatre cent mille sujets, s'il pouvait les soupçonner de fausser compagnie à leurs fétiches ou à Mahomet.

Le portrait qu'il lui fit du personnage acheva de griser lady Rovel. Ce coupe-tête africain lui apparut entouré d'un nimbe et de tout le prestige d'une imposante majesté. Elle décida que l'honneur de le convertir lui était réservé, qu'elle venait de déchiffrer enfin l'indéchiffrable secret de sa destinée, que sa beauté accomplirait ce miracle, que Dieu le voulait, que jamais prédestination n'avait été plus manifeste. Son avenir s'éclaira subitement de la plus vive lumière, et comme Archimède sortant du bain, elle s'écria dans la plénitude de son cœur: J'ai trouvé!

(A suivre)

Kéfol NEURALGIE MIGRAINE BOITE F. 180 TOUTES PHARMACIES